

Commentaire sur le marché

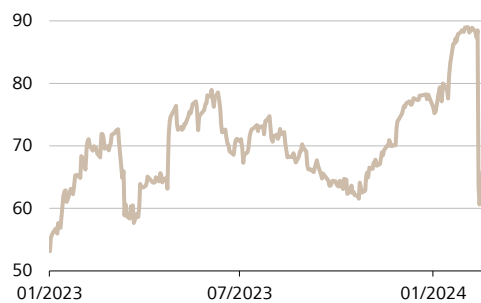
Les résultats des entreprises font passer les investisseurs par toute une gamme d'émotions. Tandis que l'euphorie ne connaît plus de limites chez Nvidia, le résultat de Nestlé pèse sur l'ensemble du marché suisse.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

La confiance ébranlée

Evolution du cours de l'action Temenos (en CHF)



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Avec une hausse de 18% de ses bénéfices et en augmentant ses dividendes, l'éditeur de logiciels bancaires Temenos a tenté de regagner la confiance du marché. Des irrégularités dans la présentation de ses comptes ont fait chuter son cours de plus de 30% la semaine dernière. Une enquête indépendante doit balayer ces accusations; le problème est qu'il est très difficile de redorer son image une fois que le public a brusquement perdu confiance.



GROS PLAN

Le Nikkei 225 à un niveau record

Les actions japonaises restent recherchées. Le Nikkei 225 a atteint son plus haut niveau depuis 34 ans. La politique monétaire souple, qui affaiblit le yen et soutient l'industrie exportatrice, y a contribué.



LE PROGRAMME

Rapport de Berkshire Hathaway

Le 26 février, ce véhicule de placement de l'investisseur légendaire, Warren Buffett, présentera ses chiffres pour l'exercice écoulé.

Nestlé plombe l'ambiance: le bouclage annuel du géant de l'alimentaire a déçu. Les prévisions des analystes n'ont pas été atteintes, les actions ont nettement baissé et ont pesé sur le SMI. Nestlé a cependant enregistré pour la première fois après cinq trimestres une croissance du volume en plus d'une croissance de son chiffre d'affaires. L'assureur Zurich a fait état d'une marche des affaires réjouissante. Son bénéfice a progressé de 10% et lui permet d'augmenter les dividendes versés aux actionnaires. Avec un rendement de 5,7%, son action fait honneur à sa réputation de perle en matière de dividendes. Le groupe industriel Sulzer a, lui aussi, présenté de bons chiffres. Les affaires marchent également bien pour la banque privée EFG, dont le bénéfice a progressé de 50%. Les actionnaires profitent en plus d'une hausse des dividendes. Par contre, le fabricant de produits pharmaceutiques Siegfried a subi une érosion de ses marges bien qu'il ait su compenser la fin de son activité liée au coronavirus.

Nvidia a le vent en poupe: les attentes envers le fabricant de semi-conducteurs étaient pour le moins élevées. Et l'entreprise les a non seulement atteintes, mais nettement dépassées. Les prises de bénéfices en amont du bouclage annuel se sont ainsi révélées infondées. Le chiffre d'affaires a progressé de 126% en glissement annuel, et le bénéfice de près de 600%. Vu l'engouement autour de l'intelligence artificielle, les perspectives semblent intactes. La prudence reste toutefois de mise. En effet, les fortes progressions des cours font grimper tant les évaluations que les attentes. Le potentiel de déception est aussi plus élevé.

Amazon monte en grade: les actions du site de commerce en ligne seront intégrées lundi 26 février 2024 à l'indice Dow Jones (DJI). Ils s'y substitueront aux titres de la chaîne de pharmacies et de drogueries Walgreens Boots Alliance. Un fractionnement des actions du détaillant Walmart a été déterminant à cet égard. Le poids du commerce de détail dans l'indice boursier le plus connu au monde aurait de ce fait diminué, ce que doit compenser l'intégration d'Amazon. En effet, à la différence de ce qui se pratique dans la plupart des indices, la pondération d'une entreprise dans le DJI dépend du prix de l'action et non de la capitalisation boursière. Ainsi, le titre le plus fortement pondéré n'est pas Microsoft, par exemple, mais United Health. Sa capitalisation boursière ne représente certes qu'un sixième environ de celle du géant informatique, mais le cours de l'action, à USD 521, devance clairement celui de l'action Microsoft (USD 402).

La Réserve fédérale américaine (Fed) se montre prudente: car lorsqu'il s'agit d'assouplir sa politique monétaire, elle se donne pour règle de ne rien précipiter. Les raisons en sont la solidité de la conjoncture et la persistance d'une inflation élevée aux USA, dépassant encore largement le plafond de 2% fixé par la Fed. Les acteurs du marché ont, eux aussi, revu leurs prévisions et ne prévoient plus que quatre baisses des taux de 25 points de base chacune, au lieu de six en début d'année.

La France et l'Allemagne en crise: les indices des directeurs d'achat (PMI) de ces deux pays invitent à la prudence. Tant dans l'industrie que dans le secteur des services, les valeurs restent inférieures à 50 points et signalent une contraction de l'économie. Une petite lueur d'espoir brille en France, où les valeurs ont légèrement progressé en glissement mensuel. En revanche, le secteur industriel allemand émet encore des signaux très faibles.

La Chine soutient le secteur immobilier: la banque centrale chinoise a abaissé de 25 points de base le taux d'intérêt de référence à cinq ans, qui passe à 3,95%. Cela devrait réduire les coûts hypothécaires et soutenir le secteur immobilier. C'est un pas dans la bonne direction. On peut cependant se demander si cela suffira à rétablir la confiance à l'intérieur du pays, à stabiliser la tendance négative des prix de l'immobilier et à redresser la consommation. La bourse a jusqu'à présent réagi de manière mitigée aux mesures de soutien.

Jeffrey Hochegger, CFA
Stratège en placements

Editeur

Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSF. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de base], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB] / Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur raiffeisen.ch. Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un Etat dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel Etat. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le [rapport de gestion du Groupe Raiffeisen](#).

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exactitude ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.